



## Algèbre linéaire et bilinéaire

### Réduction des endomorphismes

#### Exercice 1 [Application du lemme des noyaux]

Soient  $u \in \text{End}(E)$  et  $(P, Q) \in k[X]$  deux polynômes. Décrire les noyaux et images de  $\text{pgcd}(P, Q)(u)$  et de  $\text{ppcm}(P, Q)(u)$  en fonction de ceux de  $P(u)$  et  $Q(u)$ .

#### Exercice 2 [Noyaux itérés]

Soit  $u \in \text{End}(E)$  (avec  $E$  de dimension finie). Pour  $i \geq 0$ , on note  $E_i := \text{Ker}(u^i) \subset E$  les noyaux itérés de  $u$  et  $d_i := \dim(E_i)$  leurs dimensions.

1. Montrer que  $E_i \subset E_{i+1}$  mais que la suite  $(d_{i+1} - d_i)_{i \geq 0}$  est décroissante.
2. On considère  $p$  le plus petit entier vérifiant  $E_p = E_{p+1}$ . Montrer que  $E = E_p \oplus \text{Im}(u^p)$ . En déduire que, dans une base  $\mathcal{B}$  bien choisie, la matrice de  $u$  est de la forme

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} N & 0 \\ 0 & A \end{pmatrix}$$

avec  $N$  nilpotente et  $A$  inversible ( $A$  ou  $N$  pouvant être triviale).

3. Montrer que l'entier  $p$  apparaissant ci-dessus est aussi l'ordre d'annulation en  $0$  du polynôme minimal de  $u$  :  $\mu_u(X) = X^p Q(X)$  avec  $Q(0) \neq 0$ .

#### Exercice 3 [Algèbre d'un élément inversible]

1. Soit  $u \in \text{GL}(E)$  un endomorphisme inversible de  $E$  (avec  $E$  de dimension finie sur  $k$ ). Montrer que  $u^{-1} \in k[u]$ .
2. Plus généralement, si  $u \in \text{End}(E)$  et  $P \in k[X]$  un polynôme, montrer que  $P(u)$  est inversible si et seulement si  $P$  est premier avec  $\mu_u$  et que, dans ce cas,  $P(u)^{-1}$  est encore un polynôme en  $u$ .

#### Exercice 4 [nilpotent cyclique]

Que peut-on dire (de la forme de Jordan) d'un endomorphisme nilpotent et cyclique ?

#### Exercice 5 [Restriction d'endomorphisme cyclique]

Soit  $u \in \text{End}(E)$  un endomorphisme cyclique et  $F \subset E$  un sous-espace stable par  $u$ . Montrer que  $u|_F$  est cyclique. Pour cela, introduire  $x \in E$  un vecteur tel que  $k[u] \cdot x = E$  et considérer

$$\mathcal{J} := \{P \in k[X] \mid P(u)(x) \in F\}.$$

1. Montrer que  $\mathcal{J}$  est un idéal de  $k[X]$ .
2. Soit  $Q$  un générateur de  $\mathcal{J}$ . Montrer que  $y = Q(u)(x)$  vérifie  $k[u]_{\mathbb{F}} \cdot y = F$ .

---

### Exercice 6 [Frobenius implique Jordan]

---

En utilisant les exercices 4 et 5, montrer que la réduction de Frobenius implique celle de Jordan.

---

### Exercice 7 [Sous-espace stable d'un endomorphisme cyclique]

---

Soit  $u \in \text{End}(E)$  un endomorphisme cyclique de  $E$  et  $F \subset E$  un sous-espace stable par  $u$ . D'après l'exercice 5, nous savons que  $u|_F$  est encore cyclique.

1. Soit  $Q = \chi_{u|_F}$ . Montrer que  $F = \text{Ker}(Q(u))$ .
2. En déduire que  $E$  n'a qu'un nombre fini de sous-espaces stables par  $u$ .
3. Réciproquement, montrer que, **si le corps de base est infini**, alors tout endomorphisme n'ayant qu'un nombre fini de sous-espaces stables est cyclique.

---

### Exercice 8 [Un exemple non cyclique]

---

Soit  $u$  l'endomorphisme de  $E := \mathbb{R}^4$  associé à la matrice

$$\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Montrer que le sous-espace  $F := \text{Vect}(e_1, e_3, e_4)$  est stable par  $u$  mais qu'il n'est pas de la forme  $\text{Ker}(P(u))$  pour  $P \in \mathbb{R}[X]$ . Pour ce dernier point, remarquer que  $u^2 = 0$  et en déduire que si  $P \in \mathbb{R}[X]$  alors

$$\text{Ker}(P(u)) = \{0\}, \text{Vect}(e_1, e_3), \text{ ou } E.$$

---

### Exercice 9 [Jordanisation]

---

Donner les formes de Jordan et les matrices de changements de base des matrices suivantes :

$$A = \begin{pmatrix} 3 & 2 & -2 \\ -1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad B = \begin{pmatrix} 3 & -1 & 1 \\ 2 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix}.$$

### Exercice 10 [Une caractérisation des nilpotents]

---

Soit  $u \in \text{End}(E)$  avec  $E$  de dimension finie sur  $k$  corps de caractéristique nulle. Montrer que

$$u \text{ est nilpotent} \Leftrightarrow \forall j = 1, \dots, \dim(E), \text{Tr}(u^j) = 0.$$

Que se passe-t-il si  $k$  est de caractéristique  $p > 0$  ?

### Exercice 11 [Réduites de Jordan en petite dimension]

---

Soit  $N \in M_n(k)$  une matrice nilpotente d'indice de nilpotence  $d$  et de rang  $r$ .

1. Montrer que si  $n \leq 6$  alors à  $d$  et  $r$  fixés il n'y a qu'une seule forme de Jordan possible.
2. Donner un exemple de deux matrices  $N_1$  et  $N_2 \in M_7(k)$  d'indice de nilpotence 3, de rang 4 mais qui ne sont pas semblables.

### Exercice 12 [Détermination de réduites de Jordan]

---

1. Déterminer les formes possibles des endomorphismes  $u \in \text{End}(E)$  vérifiant  $\ker(u) = \text{Im}(u)$ .
2. Que dire d'un endomorphisme nilpotent vérifiant  $\dim \ker(u) = 1$  ?
3. Décrire la réduite de Jordan d'une matrice nilpotente vérifiant  $\text{rg}(M) = r$  et  $\text{rg}(M^2) = r - 1$ .

### Exercice 13 [Classes de similitude]

---

Décrire explicitement les classes de similitudes dans  $M_2(\mathbb{C})$  et  $M_2(\mathbb{R})$  (c'est-à-dire fournir une liste de représentant de chaque classe). Pour les plus courageu·ses, même exercice avec  $M_3(\mathbb{C})$  et  $M_3(\mathbb{R})$ .

## POUR ALLER PLUS LOIN

### Exercice 14 [Commutant d'un endomorphisme]

---

Pour  $u \in \text{End}(E)$ , on considère le *commutant* de  $u$

$$\mathcal{C}(u) := \{v \in \text{End}(E) \mid u \circ v = v \circ u\}.$$

1. Montrer que  $\mathcal{C}(u)$  est une sous-algèbre de  $\text{End}(E)$  et que  $k[u] \subset \mathcal{C}(u)$ .
2. Montrer que  $k[u] = \mathcal{C}(u)$  si et seulement si  $u$  est cyclique. Voici quelques indications :

$\Leftarrow$  si  $\mathbf{u}$  est cyclique de vecteur cyclique  $x \in E$ , montrer qu'un endomorphisme  $v \in \mathcal{C}(\mathbf{u})$  est connu dès que l'on connaît  $v(x)$ ; en déduire que c'est automatiquement un polynôme en  $\mathbf{u}$ .

$\Rightarrow$  si  $\mathbf{u}$  n'est pas cyclique, il y a au moins deux morceaux dans la décomposition de Frobenius  $E = E_1 \oplus E_2 \oplus \dots \oplus E_r$  (avec  $r \geq 2$ ). On considère  $v$  le projecteur sur le premier facteur (parallèlement aux autres facteurs) : montrer que  $v \in \mathcal{C}(\mathbf{u})$  mais que  $v$  n'est pas un polynôme en  $\mathbf{u}$ . En effet, si  $v = P(\mathbf{u})$  alors  $P(\mathbf{u})|_{E_2} = 0$  et  $(P - 1)(\mathbf{u})|_{E_1} = 0$  et en déduire une contradiction.

### Exercice 15 [Bicommutant d'un endomorphisme]

---

Montrer que pour tout endomorphisme  $\mathbf{u} \in \text{End}(E)$  on a

$$\mathcal{C}(\mathcal{C}(\mathbf{u})) = k[\mathbf{u}].$$

On appelle *bicommutant* l'algèbre  $\mathcal{C}(\mathcal{C}(\mathbf{u}))$ .

*Indication* : Écrire une décomposition de  $E$  en composantes cycliques pour  $\mathbf{u}$

$$E = \bigoplus_{i=1}^k F_i \quad \text{avec } F_i = k[\mathbf{u}] \cdot x_i$$

avec de plus  $\mu_{\mathbf{u}, x_i} = \mu_{\mathbf{u}}$ . Considérer les projecteurs  $\pi_i$  sur  $F_i$  parallèlement à  $\bigoplus_{j \neq i} F_j$  et vérifier que  $\pi_i$  commutent avec  $\mathbf{u}$ . En déduire que si  $v \in \mathcal{C}(\mathcal{C}(\mathbf{u}))$  alors  $v$  stabilise la décomposition ci-dessus.

En raisonnant par bloc, montrer également qu'il est possible de construire des applications  $w_i \in \mathcal{C}(\mathbf{u})$  (pour  $i > 1$ ) telles que  $w_i(x_1) = x_i$ .

Avec ci-dessus, montrer que  $v|_{F_1}$  est un polynôme en  $\mathbf{u}$  :  $v|_{F_1} = P(\mathbf{u}|_{F_1})$ . Puis conclure que  $v = P(\mathbf{u})$ .

### Exercice 16 [Matrice semblable à sa transposée]

---

1. Soit  $M \in M_n(\mathbb{C})$ . Montrer que  ${}^t M$  et  $M$  sont semblables.
2. Même question si  $M \in M_n(\mathbb{R})$ .

### Exercice 17 [Un peu de topologie]

---

1. Montrer que l'adhérence d'une classe de similitude est une réunion de classes de similitude.
2. Montrer qu'une matrice est nilpotente si et seulement si 0 est dans l'adhérence de sa classe de similitude.
3. Déterminer l'adhérence de la classe de similitude du bloc de Jordan  $J_n$
4. Montrer qu'une matrice complexe est diagonalisable si et seulement si sa classe de similitude est fermée (on peut utiliser la décomposition de Jordan–Chevalley pour l'une des implications).